

JUSTE MILIEU.

COVID-19

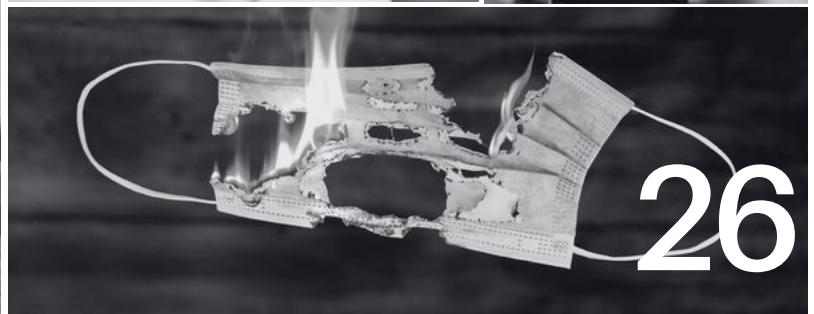
ET EFFETS SECONDAIRES

DU COMPLOT

À LA

VÉRITÉ

SOMMAIRE



Introduction

02

Phase 1

C'est faux, vous êtes complotiste !

05

Phase 2

C'est vrai... mais c'est quand même complotiste !

12

Phase 3

C'est vrai... mais c'est trop tard !

26

Conclusion

43

INTRODUCTION



02

INTRODUCTION

* "Le vaccin contre le Covid-19 est-il vraiment efficace ?"

* "Comment plusieurs laboratoires ont réussi à mettre au point un vaccin contre le Covid-19 aussi vite ?"

* "Y a-t-il de potentiels risques d'effets secondaires ?"

Toutes ces questions sont apparues lorsque Pfizer, Moderna et AstraZeneca ont mis sur le marché leurs vaccins pour lutter contre le Covid-19.

Toutes ces questions étaient interdites, sous peine d'être taxé de "complotiste".

Toutes ces questions n'ont jamais eu de réponses sérieuses.

Dès l'apparition de ces interrogations de la plus haute importance, nos médias ont adopté une posture plus que distante : "Ces questions

n'ont pas lieu d'être... parce qu'on vous le dit".

Tous les moyens étaient bons pour encourager les citoyens à se faire vacciner, sans forcément avoir de preuves convaincantes pour chaque argument avancé à heure de grande écoute. Et ces mécanismes d'ingénierie sociale ont été observés aux quatre coins du globe !

* Mettre en avant certaines études scientifiques plutôt que d'autres, inviter des intervenants dans les médias (souvent au mépris de toute déclaration de conflit d'intérêt) allant dans le sens du message de politique sanitaire des gouvernements.

* Faire appel aux *fact-checkers* et autres détenteurs de la vérité pour imposer une vérité "officielle" et vilipender les voix discordantes.

* Taxer de "complotiste" toute personne qui se poserait des questions sur ce vaccin ou tenterait d'en nuancer l'efficacité et les bé-

néfices réels sur la santé.

Il est temps d'ouvrir les archives

Mais plutôt que d'aborder l'aspect médical et scientifique, pour lequel votre serviteur n'a pas les compétences...

... regardons tout ce que les médias ont pu dire.

Partons à la (re)découverte des articles de 2020 et de 2021, alors que la campagne de vaccination n'en était qu'à ses débuts. Observons à quel point nos médias ont été "rassurants" et optimistes... quitte à se dédire quelques mois plus tard !

Découvrons ensuite ce que ces mêmes médias *mainstream* ont pu écrire en 2022 et en 2023, tentant d'apporter des nuances et des précisions sur ce qu'ils avaient publié quelques mois plus tôt. Une prudence soudaine qui tranche, comme vous allez le voir, de manière scandaleuse avec leurs certitudes des premiers temps.

Analysons enfin la marche arrière faramineuse

qui a commencé à s'opérer en 2024, ni vu, ni connu ! Une marche arrière d'autant plus scandaleuse qu'elle est réalisée aujourd'hui par ces mêmes médias qui, dans les premiers temps du Covid, interdisaient toute voix dissonante avec le discours sanitaire dominant sous peine d'être taxé de "complotiste", "anti-vax", "rassuriste", etc.

Ce dossier rassemble de nombreux articles publiés dans la presse française et étrangère au fil des mois, et ce par différents médias.

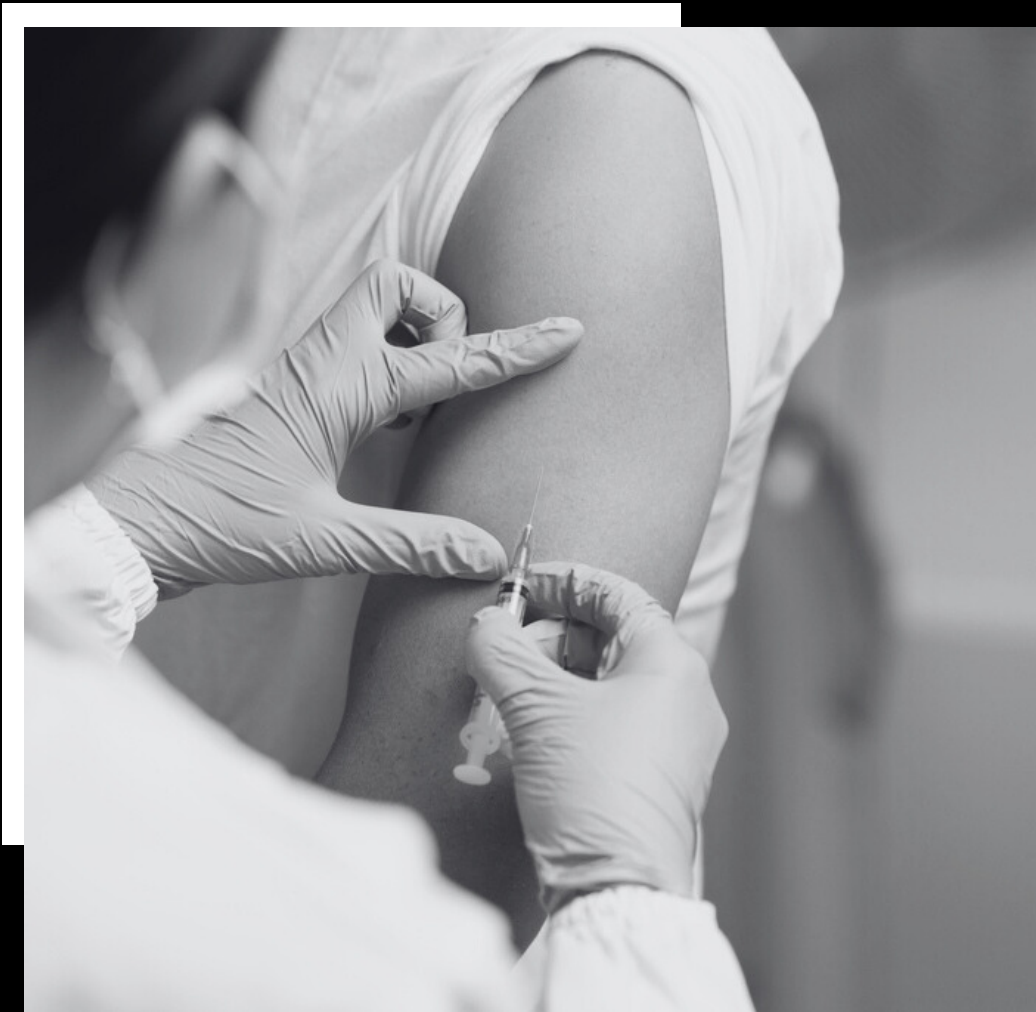
Notre objectif : exposer aux yeux de tous leurs contradictions, leurs mensonges volontaires (ou involontaires) et leurs erreurs. Ainsi, cette exposition chronologique a pour but de prouver, d'une manière on ne peut plus claire et factuelle, que le discours médiatique qui nous a été imposé était pétri d'incertitudes qu'ils ont tenté de faire passer pour des vérités. Le tout mâtiné d'une criante absence de preuves scientifiques... de la part de ces médias et journalistes qui hurlaient à qui veut l'entendre que seuls les éléments scientifiques pouvaient et devaient être entendus ! Bienvenue dans 1984.

Une grande partie des médias ont dit n'importe quoi.

En voici les preuves.

PHASE 1

C'EST FAUX,
VOUS ÊTES COMPLITISTE!



05

INFERTILITÉ

“Le vaccin de Pfizer-BioNTech ne cause pas l’infertilité chez les femmes, selon des experts”

Nicholas de Rosa - *Radio Canada*, le 15/12/2020

Deux chercheurs britanniques, Wolfgang Wodarg et Mike Yeadon, affirment que le vaccin contre le Covid-19 pourrait présenter le risque de s’attaquer au placenta des femmes, causant des problèmes d’infertilité.

Réponse dans l’article : *“On ne peut affirmer hors de tout doute que le vaccin de Pfizer-BioNTech ne provoque pas l’infertilité chez les*

femmes, parce que ses effets à long terme ne sont pas encore connus”.

MAIS “Il n’existe aucune preuve scientifique soutenant la thèse de l’infertilité causée par ce vaccin. Plusieurs experts jugent que cela est hautement improbable, voire presque impossible”.

"La vaccination rend-elle stérile ? La fake news qui complique la campagne aux États-Unis"

L’Express, le 17/05/2021

Il est de nouveau question de l’infertilité des personnes vaccinées contre le Covid-19. *L’Express* pointe du doigt les théories du complot folles qui apparaissent sur Internet.

Les fake-news “se propagent notamment sur

les réseaux sociaux comme Facebook, où l’on peut lire que 97 % des vaccinés deviennent stériles, que même une relation sexuelle avec un homme immunisé suffit à nuire à la fertilité d’une femme, et que tout cela pourrait “stériliser une génération entière”.



“Les vaccins à ARNm comportent-ils des risques pour la fertilité des femmes ou la grossesse ?”

Anaïs Condomines - *Libération*, le 21/05/2021

“En l’état actuel des connaissances, rien ne prouve que les vaccins Pfizer et Moderna comportent des risques pour le déroulement de la grossesse. Les données concernant la vaccination des femmes enceintes restent toutefois largement à consolider”.

“Cette rumeur concernant l’action des vaccins sur le placenta apparaît donc infondée. D’autres travaux de recherche sont susceptibles d’affiner les connaissances sur l’intérêt et les risques d’une vaccination chez la femme enceinte”.

Cerise sur le gâteau : elle reconnaît elle-même que les femmes enceintes “ayant été exclues de la phase 3 des essais cliniques par mesure de prudence, un certain nombre d’inconnues demeurent en termes d’efficacité et de sécurité”.

“Chez les femmes enceintes ou allaitantes, les vaccins Pfizer et Moderna confèrent une immunité contre le Sars-CoV-2 chez la mère et le nourrisson, les anticorps parvenant en effet à passer dans le sang du cordon ombilical et dans le lait maternel”.

EFFICACITÉ

“Pfizer et BioNTech annoncent que leur candidat-vaccin contre le Covid-19 est « efficace à 90 % »”

Le Monde, le 09/11/2020

“Un vaccin développé par Pfizer et BioNtech apporte une preuve d'efficacité à « 90 % », selon une annonce, lundi 9 novembre, de ces groupes pharmaceutiques”.

“Ces résultats proviennent de la première analyse intermédiaire d'un essai de phase 3 à grande échelle, la dernière avant une demande d'homologation. L'essai de phase 3 du nouveau vaccin, BNT162b2, a débuté fin juillet aux États-Unis, puis en Allemagne, et s'est appuyé sur 43 538 participants à ce jour, dont 90 % ont reçu la deuxième dose de ce candidat vaccin le 8 novembre”.

Forcément, des questions se sont vite posées sur la méthodologie de cette “analyse intermédiaire”. : “Lors de l'essai clinique, 94 participants ont développé le Covid-19, ce qui a permis d'examiner combien d'entre eux avaient reçu le vaccin et non le placebo, a expliqué Pfizer. Le groupe pharmaceutique n'a pas précisé combien de personnes malades avaient reçu le vaccin. Néanmoins, une efficacité de plus de 90 % implique que pas plus de huit des 94 personnes ayant contracté le Covid-19 ont reçu le vaccin. Ce dernier a été administré en deux fois à environ trois semaines d'intervalle”.

“Le vaccin contre le Covid-19 de Pfizer « ne semble pas adapté à une vaccination de masse »”

Chloé Aeberhardt et Chloé Hecketsweiler - Le Monde, le 12/11/2020

L'extrait qui suit provient d'une interview de deux journalistes lors d'une séance de tchat avec des lecteurs du *Monde*. L'une des deux journalistes, Chloé Aeberhardt, explique au

sujet du vaccin Pfizer... et ce qu'elle dit avait (déjà) de quoi nous inquiéter.

“Ce vaccin, s'il est mis sur le marché, sera le

premier vaccin à ARN messager approuvé pour l'Homme. Or, l'ARN est une molécule instable qui nécessite d'être conservée dans un environnement très froid. Il faut des congélateurs spécifiques et très onéreux et ni les médecins de ville ni les pharmacies de quartier n'en sont équipés.

C'est également un vaccin coûteux : aux États-Unis, le prix actuellement en discussion avec le gouvernement américain est établi à 19,50

dollars (16,51 euros) par dose de vaccin. Soit 39 dollars (33 euros), en supposant l'approbation par les autorités réglementaires du schéma vaccinal à deux doses de vaccin par patient.

Pour ces deux raisons, le vaccin Pfizer ne semble pas adapté à une vaccination de masse, ni dans les pays développés ni, a fortiori, dans les pays en développement”.

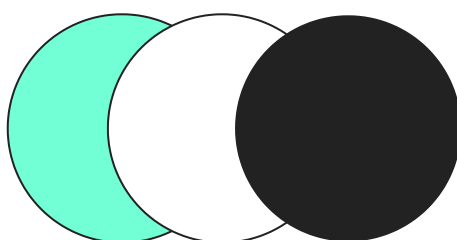
“Covid-19 : Moderna annonce que son candidat-vaccin est efficace à 94,5 %”

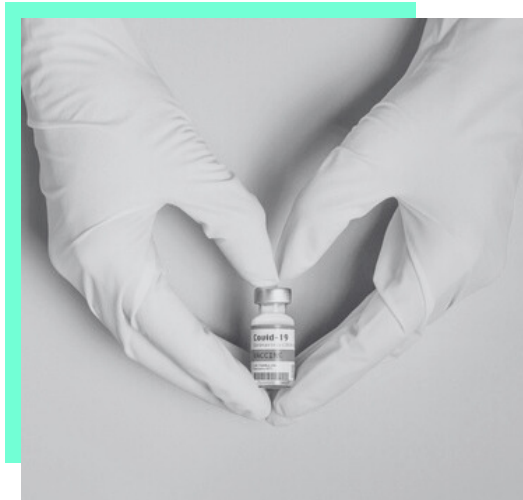
Nathaniel Herzberg, Chloé Hoorman et Chloé Aeberhardt - *Le Monde*, le 16/11/2020

L'efficacité des injections anti-Covid continue de faire la Une des médias. On ne sait toujours pas vraiment sur quoi porte ladite efficacité, mais l'important est de donner de l'espoir aux gens ! “Après le géant pharmaceutique américain Pfizer et son partenaire allemand BioNTech [...], c'est au tour de la biotech américaine Moderna de publier, lundi 16 novembre, des résultats intermédiaires sur l'efficacité de son candidat-vaccin, qui s'administre en deux injections. Alors que Pfizer se prévalait d'un score impressionnant de 90 % [...], Moderna revendique un pourcentage plus élevé encore

: 94,5 %”.

Les bons résultats de Moderna mettent en avant l'absence totale de formes graves... avec une belle lueur d'espoir pour conclure ! “Le résultat majeur de cet essai, ce ne sont pas les 94 %, c'est l'absence de cas sévères”, analyse Steve Pascolo, spécialiste des vaccins ARN à l'université de Genève. “Car les décès, les passages en réanimation mais aussi les confinements ne sont dus qu'à ces formes sévères. Si on les supprime, la pandémie n'est plus un danger. Ces 0 cas, c'est la meilleure nouvelle de l'année”.





“Covid-19 : le laboratoire britannique AstraZeneca annonce une efficacité de son vaccin à 70 %”

Chloé Aeberhardt - *Le Monde*, le 24/11/2020

Après Pfizer et Moderna, AstraZeneca, troisième grand candidat parmi les vaccins contre le Covid-19, annonce ses résultats... et ils sont décevants ! *“Lorsque, le 22 novembre, le laboratoire britannique AstraZeneca déclare que son vaccin à deux injections, développé avec l’université d’Oxford, est d’une efficacité*

moyenne de 70 %, l’annonce déçoit”.

Pourtant, l’infectiologue Odile Launay relativise et explique que *“dans l’absolu, pourtant, 70 %, ce n’est pas mal. Le vaccin contre la grippe, par exemple, ne fait jamais mieux que 70 %”.*

“Coronavirus : l'UE autorise le vaccin Pfizer-BioNTech, après le feu vert de son Agence des médicaments”

Jade Psychieras et Sixtine Lys - *France Bleu*, le 21/12/2020

Mise sur le marché européen du vaccin Pfizer : *“L’Agence européenne des médicaments a évalué ce vaccin minutieusement et a conclu qu’il était sûr et efficace contre le Covid-19. Sur la base de cette évaluation scientifique nous avons procédé à son autorisation sur le marché de l’Union européenne”.*

“Emer Cooke (directrice générale de l’Agence européenne du médicament) a ajouté qu’il n’existe pour l’instant “aucune preuve” permettant de dire que le vaccin Pfizer-BioNTech ne protégerait pas contre la nouvelle souche du coronavirus, signalée principalement au Royaume-Uni”.

“Coronavirus : feu vert de la Haute autorité de Santé à l'utilisation du vaccin Pfizer/BioNTech en France”

Aurore Jarnoux - *France Bleu*, le 24/12/2020

Quelques jours après l'Union européenne, la France valide à son tour l'utilisation du vaccin Pfizer pour la vaccination de la population.

Le vaccin *“peut être utilisé chez les personnes de 16 ans et plus [...] du fait de son efficacité et de son profil de tolérance satisfaisant”*.

Élisabeth Bouvet (présidente de la commission technique vaccination de la Haute autorité de

santé) : *“le vaccin Pfizer/BioNTech est par ailleurs “très bien toléré”, avec “très peu d'effets secondaires graves”*”.

“Les effets indésirables majoritairement rapportés, comme une douleur au point d'injection, sont conformes à ce qu'on observe habituellement quand on administre un vaccin”.

“Covid-19 dans le monde : le vaccin de Pfizer-BioNTech efficace à 97 % contre les cas symptomatiques”

Le Monde, le 11/03/2021

Nouvelle étude réalisée en Israël avec le vaccin Pfizer. Le choix de ce pays pour mener l'étude vient de son fort taux de vaccination au début de l'année 2021.

“Le vaccin de Pfizer-BioNTech est efficace à 97 % contre les cas symptomatiques et les formes graves de Covid-19”.

“Selon cette étude, basée sur la période du 17 janvier au 6 mars, ce vaccin est également ef-

ficace à 94 % contre les formes asymptomatiques du virus”.

“De son côté, l'entreprise de biotechnologie américaine Novavax a confirmé, jeudi, que son vaccin était efficace à 89 % contre le Covid-19, mais que son efficacité était réduite de façon importante contre le variant sud-africain, selon les résultats définitifs d'essais cliniques”.

PHASE 2

C'EST VRAI,
MAIS C'EST QUAND MÊME
COMPLOTISTE!



12

INFERTILITÉ

“Vaccins à ARN messenger et fertilité des femmes : qu'en est-il ?”

Tiphaine Honnet - *Madame Figaro*, le 01/06/2021

Une étude menée en Israël en 2021 “démontre également que la vaccination n'impacterait pas le fonctionnement des ovaires”.

“Bien qu'aucun événement indésirable grave n'ait été rapporté jusqu'à présent vis-à-vis des

vaccins à ARN messenger, l'Académie nationale de médecine appelait à la vigilance en mars dernier, soulignant que “les données d'efficacité et de sécurité chez la femme enceinte sont encore partielles” et qu'elles “doivent être précisées par des essais cliniques complémentaires”.

“« Les vaccins contre le Covid nuisent à la fertilité » : vrai ou faux ?”

Jeanne Ferney - *La Croix*, le 26/07/2021

L'article revient dans un premier temps sur la théorie de Wolfgang Wodarg et Mike Yeadon évoquée au début du dossier. Pour rappel, les deux chercheurs estimaient qu'il y avait un risque potentiel que le vaccin contre le Covid-19 provoque l'infertilité chez certains patients.

“La rumeur selon laquelle les vaccins à ARN messenger rendraient stérile se répand sur les réseaux sociaux. De nombreuses femmes s'interrogent, certaines faisant état de perturbations de leur cycle menstruel à la suite des injections”.

Interrogée par *La Croix*, la gynécologue Odile

Bagot donne quelques explications pour montrer pourquoi toute certitude est, pour l'instant, impossible dans un sens comme dans l'autre : “Un diagnostic d'infertilité ne peut se faire qu'au bout d'un an voire deux ans de rapports sexuels réguliers au sein d'un couple. La vaccination ayant commencé il y a six mois, on voit mal comment un lien de causalité pourrait être avéré”.

“La vaccination peut causer du stress qui lui, est susceptible d'entraîner des variations. Certains effets secondaires, comme de la fièvre ou un gros syndrome inflammatoire peuvent aussi créer des perturbations. On peut

aussi imaginer que les femmes sont plus attentives dans les jours suivant la vaccination, et donc plus enclines à remarquer un retard, d'autant que cette information circule sur les réseaux sociaux'.

"D'éventuels effets sur le cycle n'ont pas été notés pendant les essais cliniques des quatre vaccins Covid-19 autorisés" car "l'incidence des vaccins sur leurs menstruations aurait pu être négligée lors des essais cliniques, du fait qu'on les interroge rarement sur ces sujets".

“Covid-19 : les vaccins ont-ils un impact sur la fertilité ?”

Nicolas Gutierrez C. - *Sciences & Avenir*, le 26/01/2022

Comme une première impression de marche arrière... "La vaccination contre le coronavirus pouvait avoir un effet léger sur le cycle menstruel, et même si les experts pensaient que cet effet ne devrait pas avoir d'impact sur la fertilité, cela restait à être prouvé".

"La vaccination contre le Covid de l'un des parents potentiels n'affecte en rien la fertilité chez les couples qui essaient d'avoir un en-

fant".

Le résultat d'une étude de l'École de médecine Icahn de l'hôpital Mount Sinai à New York (États-Unis) "n'a trouvé aucune différence significative ni dans la réponse à la stimulation ovarienne, ni dans la qualité des ovocytes, ni dans le développement embryonnaire, ni dans le résultat des grossesses".

“Covid-19 : une étude sur l'infertilité fait-elle le lien avec des "effets secondaires du vaccin" ?”

Felicia Sideris - *TF1 Info*, le 25/04/2022

L'article se penche sur une étude sur l'infertilité publiée en 2017 à partir de "données d'études réalisées entre 1973 et 2011".

Cette étude a été utilisée par les "anti-vax". Voici la conclusion de ce travail de recherche [1] : "L'infertilité augmente à tel point qu'en 2045, il est possible que la majorité des couples aient recours à la PMA pour avoir la joie d'être parents".

[1] *Human Reproduction Update*, Volume 23, Issue 6, November-December 2017, Pages 629–645

L'article explique que les anti-vax ont associé les résultats de cette étude à la vaccination contre le Covid-19 alors que le travail de recherche a été mené "près de dix ans avant le début de la vaccination en France". Mais l'article conclut : "Quant aux inquiétudes sur une éventuelle infertilité liée à l'ARN messenger, "dans l'état actuel des connaissances", rien ne permet de le craindre". Ou de ne pas le craindre (mais ça, l'article ne le dit pas) !



“C’est confirmé : les vaccins anti-Covid-19 perturbent le cycle menstruel”

Claire Manière - *Futura*, le 22/11/2022

Et si, finalement, toutes les craintes étaient justifiées... malgré les discours “rassurants” de nos médias du monde entier ? “Les témoignages de femmes qui ont constaté un changement dans leur cycle menstruel après une vaccination contre la Covid-19 sont nombreux”.

Deux études sur le même panel de femmes ont été menées. Voici les critères retenus pour cela : résidentes aux États-Unis et utilisatrices de l’application *Natural Cycles* qui sert à intégrer et analyser la durée des cycles menstruels des femmes.

La première étude “a révélé que la première

dose de vaccin n’avait aucun effet, que la deuxième dose était associée à une augmentation de la durée du cycle de 0,45 jour, et que l’administration des deux doses de vaccin au cours du même cycle était associée à une augmentation de 2,32 jours”.

L’autre étude “a révélé que des saignements plus abondants que la normale étaient le plus souvent associés à la vaccination. C’était le cas pour 13,6 % des participantes pour la période suivant la vaccination, contre 7,6 % pour la période précédant la vaccination. En revanche, il existe de nombreuses preuves que la vaccination contre la Covid-19 n’affecte pas la fertilité”.

MYOCARDITES

& AUTRES EFFETS SECONDAIRES

“Covid : un lien entre le vaccin Pfizer et des cas de myocardite à l'étude”

Les Échos, le 02/06/2021

Étude menée par le ministère de la Santé israélien sur les cas de myocardite suite à la vaccination contre le Covid-19.

“Le vaccin du duo Pfizer/BioNTech pourrait être responsable d'inflammation du muscle cardiaque, selon une étude du ministère israé-

lien de la Santé. Les jeunes hommes seraient les plus touchés. Le nombre de cas reste néanmoins faible, et les risques bénins”.

Interrogé sur cet effet secondaire, “le laboratoire américain souligne qu'aucun lien de causalité avec son vaccin n'a été établi”.

“L'Agence du médicament retient un « rôle possible » du vaccin Pfizer dans les cas de myocardite”

Ouest-France, le 18/06/2021

Plusieurs cas de myocardites et de péricardite sont rapportés à l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM).

“Sur 29 cas rapportés depuis le début du suivi en France, 14 ont été retenus « au vu du niveau de complétude des données cliniques

recueillies », et pour neuf d'entre eux, l'expertise clinique et pharmacologique a conclu à une imputabilité probable du vaccin, détaille l'ANSM”.

Autres effets : “notamment la survenue de troubles du rythme cardiaque, de zonas et de syndromes d'activation des macrophages, une

maladie rare liée à la stimulation inappropriée de ces cellules du système immunitaire”.

“18 723 cas d’effets indésirables ont été

analysés pour ce vaccin, en majorité des syndromes pseudo-grippaux, sur environ 5,7 millions de doses injectées en France au 10 juin”.

“On a des milliers d’années de recul sur ce vaccin”

Jérôme Marty - RMC, le 18/06/2021

Interrogé par Alice Cordier, une intervenante sur le plateau des *Grandes Gueules* sur RMC, le docteur Jérôme Marty tente de convaincre son interlocutrice des bienfaits et de la sûreté de la vaccination.

“On a plus de 1 milliard de gens qui ont été vaccinés, on a énormément de recul, on a des milliers d’années de recul sur ce vaccin en fait, quand on additionne en quelque sorte le temps de chaque personne qui a été vaccinée. Ce sont des vaccins qui sont des vaccins sûrs”.

“Le risque de myocardite et péricardite après la vaccination Covid-19 est confirmé mais peu fréquent et d’évolution favorable”

ANSM, le 08/11/2021

Le groupe Épi-Phare (réunion de l’ANSM et de la Cnam) mène *“une nouvelle étude de pharmaco-épidémiologie pour caractériser le risque de myocardite et de péricardite avec les vaccins ARNm chez les sujets âgés de 12 à 50 ans en France”.*

“Cette étude confirme l’existence d’un risque peu fréquent de myocardite et péricardite dans les 7 jours suivant une vaccination contre la Covid-19 avec un vaccin ARNm (Comirnaty et Spikevax) chez les personnes âgées de 12 à 50 ans, particulièrement chez les jeunes de 12 à 29 ans. Ce risque est plus élevé avec le vaccin Spikevax”.

“De premières analyses menées dans des pays

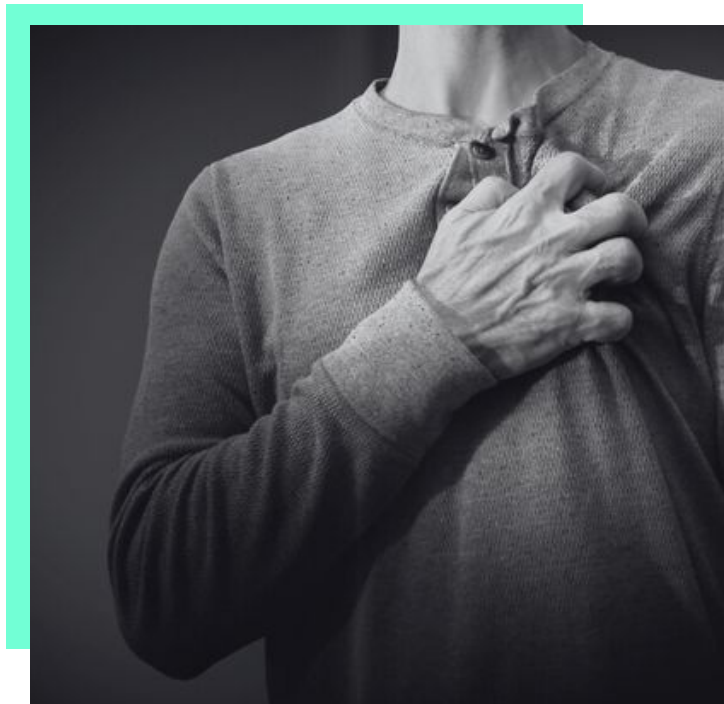
nordiques et aux Etats-Unis suggèrent que chez les hommes jeunes, le risque de myocardite et péricardite serait plus élevé après Spikevax, qu’après vaccination par Comirnaty. En France, les données de pharmacovigilance ont récemment mis en évidence un taux de notification des cas de myocardite chez les hommes de 18 à 29 ans plus important après un schéma complet avec le vaccin Spikevax qu’avec Comirnaty”.

“De façon rassurante, l’évolution clinique des cas de myocardite et de péricardite apparaît généralement favorable. Sur la période étudiée, aucun décès n’a été rapporté parmi les personnes hospitalisées pour une myocardite ou une péricardite suite à la vac-

mination.

Ces nouvelles données de pharmacopidémiologie ne remettent pas en cause le rapport bénéfice/risque des vaccins contre la Covid-19 Comirnaty et Moderna, dont l'effica-

acité contre les formes graves de Covid-19 est de l'ordre de 90%. Elles sont partagées au niveau européen avec l'EMA dans le cadre de l'évaluation en cours, ainsi qu'à la Haute Autorité de santé (HAS) au niveau national'.



“Le vaccin de Moderna déconseillé pour les moins de 30 ans par la Haute Autorité de santé”

Le Monde, le 08/11/2021

“La Haute Autorité de santé en France (HAS) a publié, lundi 8 novembre, un avis dans lequel elle déconseille le recours au vaccin de Moderna pour les moins de 30 ans, s'appuyant notamment sur une étude selon laquelle il accroît légèrement le risque d'in-

flammation du cœur pour cette population”.

“En tout, 919 cas de myocardites et 917 cas de péricardites ont ainsi été relevés”.

“Covid-19 : les arrêts cardiaques chez les jeunes sportifs ont-ils augmenté avec le vaccin ?”

Assma Maad - *Le Monde*, le 19/11/2021

Relai d'une information sortie dans un média israélien alertant "sur « une épidémie soudaine » d'athlètes victimes d'arrêts cardiaques depuis décembre 2020, date du début de la vaccination contre le Covid-19".

"Pour prouver qu'il y aurait cinq fois plus de footballeurs morts d'arrêts cardiaques cette année, le site a compilé une centaine d'articles publiés en 2021 relatant la mort de sportifs après des malaises cardiaques pendant un match ou lors d'un entraînement. Il parvient au chiffre de 21 footballeurs de la FIFA victimes de mort subite".

Le Monde laisse la parole à deux cardiologues. Le premier, Florian Zores, explique : "Cette histoire d'excès de mort subi-

te est une construction de la sphère antivax qui met en exergue chaque article de presse sur le sujet mais que rien ne vient confirmer de manière objective et chiffrée".

Le deuxième, Pierre Ollitrault, est médecin au CHU de Caen et spécialiste de la cardiologie du sport. Sa réponse : "L'étude est complètement fallacieuse en termes d'estimation du risque annuel de mort subite chez les footballeurs".

Pourtant, "en juillet 2021, l'OMS reconnaissait en effet un lien « probable » entre des problèmes cardiaques et certains vaccins, mais la balance bénéfices-risques demeurait – et elle le demeure encore aujourd'hui – favorable à la poursuite de la vaccination".

“Ce graphique ne prouve pas l'« explosion » du nombre de myocardites après vaccination en Allemagne”

Iris Deroux - *Le Monde*, le 01/12/2021

Présentation d'un graphique extrait "d'une étude intitulée « Tendances de consultations en cardiologie ambulatoire pour des suspicions de myocardite après une vaccination Covid-19 ». Elle a été publiée le 23 novembre dans la revue *Clinical Research in Cardiology*".

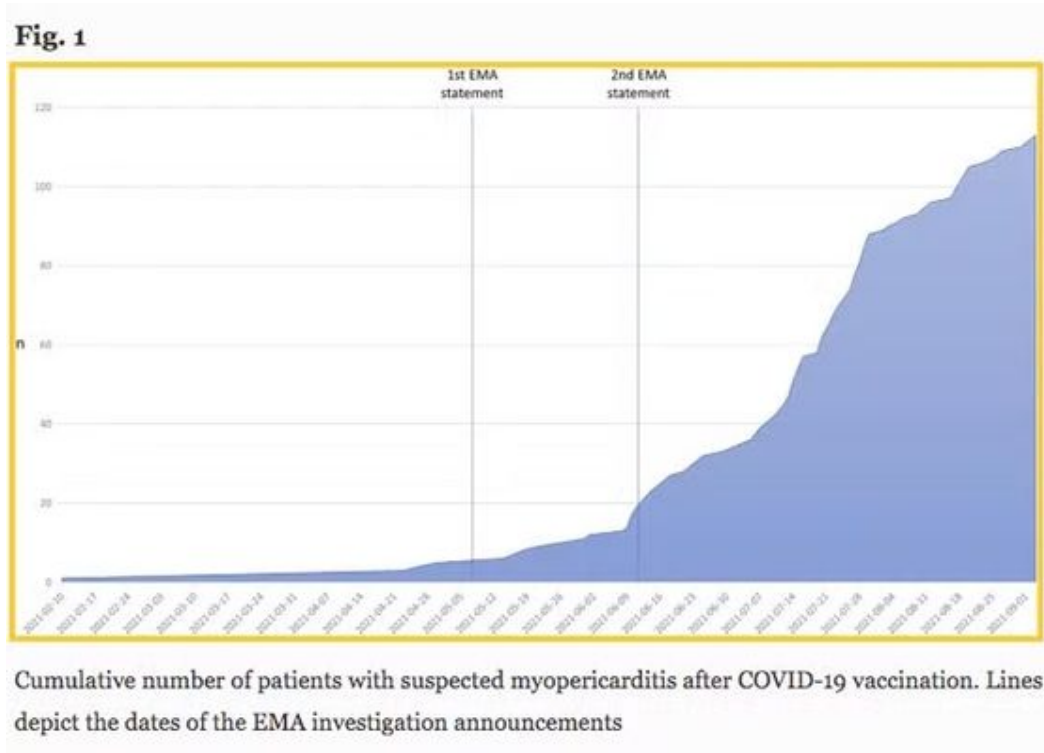
Ce graphique "prouverait l'« explosion » des

myocardites en Allemagne consécutifs à la vaccination contre le Covid-19".

"Globalement, la vaccination par les vaccins Pfizer-BioNTech et Moderna était associée à une augmentation des risques d'hospitalisation pour myocardite et péricardite dans les sept jours suivant la vaccination. L'association avec

le risque de myocardite apparaît particulièrement marquée chez les jeunes hommes de moins de 30 ans, en particulier au décours de la deuxième dose du vaccin Mo-

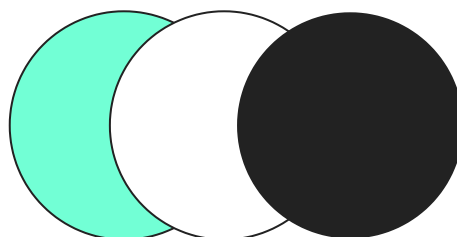
derna, conduisant à un excès de cas atteignant de l'ordre de 132 par un million de doses dans cette tranche de la population".



Réponse de l'étude : "Ce graphe montre le nombre de suspicions de myocardite par des médecins généralistes et non de myocardites diagnostiquées".

Précision apportée par le cardiologue Florian Zores : "Cette étude nous montre surtout que

lorsqu'on informe les gens sur des effets secondaires potentiels, ils les prennent en compte, ils consultent s'ils ressentent des symptômes. Quitte à être dans l'effet nocebo qui, à l'inverse de l'effet placebo, provoque des symptômes désagréables".



“Que sait-on de Mauricette Doyer, décédée de la maladie de Creutzfeldt-Jakob quelques mois après ses vaccinations ?”

Thomas Deszpot - *TF1 Info*, le 04/05/2022

Le cas de la terrible disparition de Mauricette Doyer a été médiatisé grâce au combat de son mari Marc, qui s’est battu pour faire reconnaître la responsabilité de la vaccination dans l’apparition de la maladie de Creutzfeldt-Jakob contractée par sa femme.

Réponse à cette théorie par Jean-Philippe

Brandel, neurologue : *“La maladie de Creutzfeldt-Jakob est une maladie à incubation très lente [...] la vaccination contre le Covid-19 apparaît beaucoup trop récente pour que l’on puisse imaginer qu’elle soit la cause des maladies que l’on diagnostique aujourd’hui. C’est quelque chose qui ne nous paraît pas possible”.*

“Vaccins contre le Covid-19 : après deux ans, que savons-nous des résultats et des effets secondaires ?”

André Biernath - *BBC*, le 25/12/2022

Première partie de l’article vantant les mérites des vaccins qui ont *“été les principaux responsables de la limitation des hospitalisations et des décès dans le monde”.*

“Le National Health Service (NHS) britannique souligne que “les effets secondaires graves sont très rares”. Parmi les désagréments les plus courants après la vaccination, le NHS cite :

- * la douleur au point d’injection ;
- * la fatigue ;
- * les maux de tête ;
- * la douleur corporelle ;
- * la fièvre ;
- * la sensation de malaise ou de maladie”.

Concernant les effets secondaires plus graves,

l’article s’appuie sur les chiffres du CDC : *“il s’agit du nombre proportionnel de cas des effets secondaires les plus graves connus à ce jour :*

- * anaphylaxie (une réaction allergique grave après la vaccination) : cinq cas pour un million de doses appliquées ;
- * thrombose liée au vaccin Janssen : quatre cas pour un million de doses administrées ; syndrome de Guillain-Barré lié au vaccin Janssen : il n’y a pas de chiffres officiels, mais on a constaté une *“petite augmentation”* des cas chez les hommes de plus de 50 ans ayant utilisé ce vaccin, par rapport à ceux qui ont reçu des doses Pfizer ;

* syndrome de Guillain-Barré lié au vaccin Janssen : il n'y a pas de chiffres officiels, mais on a constaté une "petite augmentation" des cas chez les hommes de plus de 50 ans ayant utilisé ce vaccin, par rapport à ceux qui ont reçu des doses Pfizer ;

* myocardite et péricardite (inflammation cardiaque) chez les jeunes ayant reçu le vaccin Pfizer. De 12 à 15 ans : 70,7 cas par million de doses appliquées ; de 16 à 17 ans : 105,9 cas par million de doses appliquées ; de 18 à 24 ans : 52,4 cas par million de doses appliquées".



EFFICACITÉ

“Trois mois après la première dose de rappel du vaccin contre le Covid-19, son efficacité disparaît contre les formes symptomatiques mais reste élevée contre les formes sévères chez les personnes de 40 ans ou plus”

DREES, le 01/04/2022

Communiqué de presse de la DREES pour montrer l'efficacité du vaccin contre le Covid-19 : *“Entre le 21 février et le 20 mars 2022, le nombre de cas positifs pour 100 000 personnes et l'incidence hospitalière pour 1 million de patients, en soins critiques comme en hospitalisation conventionnelle, sont systématiquement plus faibles pour les patients de 40 ans ou plus lorsqu'ils sont vaccinés avec*

rappel depuis moins de 3 mois par rapport aux personnes non-vaccinées”.

Petite nuance apportée : *“Au-delà de trois mois, le rappel ne semble plus protéger contre les infections et la protection contre les formes sévères et graves s'atténue, mais les incidences hospitalières demeurent nettement plus faibles par rapport aux personnes non-vaccinées”.*

“Transmission du Covid-19: les autorités ont-elles menti sur l'efficacité du vaccin pour justifier les pass sanitaire et vaccinal ?”

Checknews, le 14/10/2022

Les premiers doutes s'emparent de nos journalistes hexagonaux... Le 14 octobre 2022, une représentante de Pfizer chargée des marchés internationaux du laboratoire, Janine Small, est auditionnée par la Commission européenne. Elle affirme publi-

quement : *“Savons-nous l'effet sur l'arrêt de l'immunisation [lapsus avec le mot «transmission», ndlr] avant la mise sur le marché ? Non”.*

Face au scandale, l'auteur de l'article tente de

répondre : *“cette déclaration a été présentée à tort sur les réseaux sociaux comme l’aveu inédit que l’efficacité du vaccin anti-Covid contre la transmission n’avait pas été évaluée avant sa mise sur le marché. A tort, car ce point n’a jamais fait l’objet d’un mystère”. Bien sûr !*

“Le 8 décembre 2020, l’administration américaine Food and Drug Administration indiquait, on ne peut plus clairement, que l’effet sur la transmission était une inconnue. « À l’heure actuelle, on ne dispose pas de données permettant de déterminer la durée de la protection conférée par le vaccin, ni de preuves que le vaccin prévient la transmission du Sars-CoV-2 d’une personne à l’autre »”.

Reprise des propos de Jean Castex *“débunkés”* : *“On a constaté que les personnes qui ont deux doses, jusqu’alors, lorsqu’elles croisaient une personne qui était contaminée, devaient être cas contact et donc s’isoler. Les analyses faites sur ces personnes montrent qu’elles n’ont plus de chances d’attra-*

per la maladie”.

Reprise également de propos tenus par Olivier Véran le 5 janvier 2022 face à François Ruffin : *“S’il est erroné de dire que le vaccin supprime tout risque de transmission, dire, comme vous le faites régulièrement, qu’il ne protège pas contre la contamination et la transmission est totalement fausse. Vous me demandez des chiffres : je vais vous en donner. [...] Lorsque vous êtes à jour de vos rappels, le vaccin réduit de 85% le risque d’infection, y compris au variant omicron. Je répète : si une personne est vaccinée, le risque d’infection diminue de 85%. S’agissant du risque d’hospitalisation, il diminue quant à lui de 95%, y compris avec omicron”.*

Réponse de l’épidémiologiste Pascal Crépey sur la question de la transmission : *“Si la protection contre la transmission avoisine les 30 %, c’est toujours mieux que rien car lorsqu’on a un taux de reproduction du virus autour de 1,3, avec 30 % de réduction, il passe en dessous de 1”.*

“Covid-19 : le vaccin perd-il en efficacité si les rappels sont trop rapprochés ?”

Checknews, le 21/12/2022

Déclaration de Marco Cavaleri, en charge de *“la stratégie vaccinale de l’Agence européenne du médicament (AME)”* : *“Si nous avons une stratégie dans laquelle nous donnons des doses de rappel, disons tous les quatre mois environ, [...] la réponse immunitaire pourrait ne pas être aussi bonne que nous le voudrions. [...] Si la situation d’un point de vue épidémiologique est telle que [de nouvelles injections de doses de rappel étaient] la meilleure option sur la table, alors on peut le faire une ou peut-être deux fois, mais ce n’est pas quelque chose qui devrait*

être répété constamment. Il serait beaucoup plus judicieux de commencer à penser à donner des rappels plus espacés dans le temps”.

Problème soulevé de la raréfaction des anticorps formés à l’issue de la vaccination. Réponse donné par Brigitte Autran et Roger Le Grand, immunologues affiliés au Comité de veille et anticipation des risques sanitaires (Covars) : *“Ceci oblige, dans ce contexte d’épidémie persistante, à des rappels réguliers pour réinduire à chaque fois des anticorps*

neutralisants à des titres plus élevés compatibles avec la protection, à partir de la mémoire immunitaire induite dès les deux pre-

mières injections de vaccin (la primo-vaccination)». Or, «on parle ici de rappels espacés de trois à six mois».



PHASE 3

C'EST VRAI,
MAIS C'EST TROP TARD!



INFERTILITÉ

“Vaccin contre le Covid : la fertilité en danger ?”

Patricia de Sagazan - *Valeurs Actuelles*, le 12/01/2023

L'article met en avant la situation terrible d'une jeune femme victime d'effets secondaires au niveau de la sphère intime : *“Quelques jours après, des douleurs effroyables dans le bas-ventre lui font perdre connaissance. Elle saigne abondamment, des caillots de sang de la « taille d'une main » la contraignent à troquer des serviettes hygiéniques contre des couches. Elle n'ose plus sortir. Elle reste alitée des jours, en position fœtale, une bouillotte sur son ventre endolori”.*

“Ménopause précoce, règles hémorragiques, endométriose fulgurante, retour des règles chez les femmes âgées, fausses couches... Un lien de causalité entre les injections contre le Covid et les troubles du cycle menstruel est établi”.

“Celles qui en souffrent se voient taxer de “stressées” ou d’“hystériques”, voire d'abominables “complotistes””. Que dire de plus ?

“Des liens entre vaccins anti-Covid et infertilité ? Trois questions pour comprendre”

Marianne, le 19/01/2024

La rumeur sur les risques d'infertilité continuent à persister, autant autour du vaccin que du Covid-19 lui-même.

Conclusion poussée par l'article : *“À ce jour, il n'existe aucune donnée sur d'autres vaccins qui auraient un lien avec des troubles de la reproduction [...] La question scientifique semble peu pertinente comparativement aux*

tres problématiques de santé liée à l'infection par le SARS-CoV-2 lui-même, et explique le fait que la communauté scientifique ne se soit pas encore mobilisée pour traiter ce sujet en priorité”.

“Selon un article paru dans la revue Fertility and Sterility en mars 2021, les éventuels troubles cardiovasculaires causés par le virus

et leurs traitements peuvent, chez certains hommes, effectivement entraîner des troubles de l'érection et de l'éjaculation. D'après les auteurs de ce travail scientifiques, ces troubles pourraient cependant être liés au stress ou au

syndrome infectieux en général, et pas au virus lui-même". De toute évidence, les discours "rassurants" commencent doucement à se fissurer...

“Les vaccins Covid à ARN messenger ont des effets secondaires menstruels”

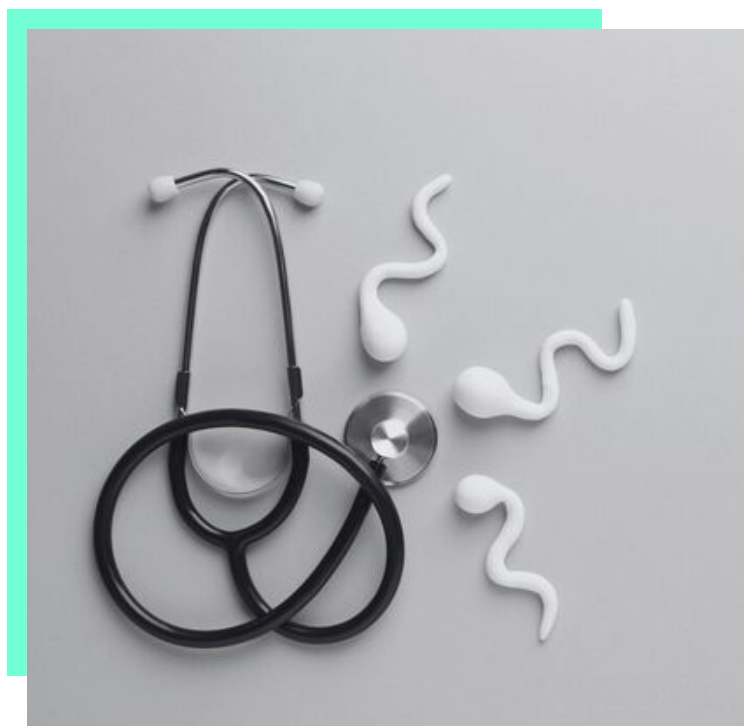
Myriam Chauvot - *Les Échos*, le 25/01/2024

“Une étude française lie les vaccins Covid à ARN messenger (ARNm) de Moderna et de Pfizer à des cas de troubles menstruels chez les femmes”.

Cette étude a été menée par Épi-Phare, une structure réunissant l'Agence nationale de sé-

curité du médicament et la Caisse nationale d'assurance maladie (Cnam).

Désormais, un lien clair est établi entre *“la primovaccination avec un vaccin Covid à ARNm et des hospitalisations de femmes pour saignements anormalement abondants”.*



MYOCARDITES

& AUTRES EFFETS SECONDAIRES

“Effets secondaires éventuels du vaccin Pfizer BioNTech : première audience à Marseille pour désigner un expert”

Karen Cassuto et Jean-François Giorgetti - *France 3*, le 09/01/2023

C'est l'une des premières affaires du genre dans le pays : une femme attaque en justice Pfizer. Elle aurait subi plusieurs effets secondaires suite à sa vaccination contre le Covid-19.

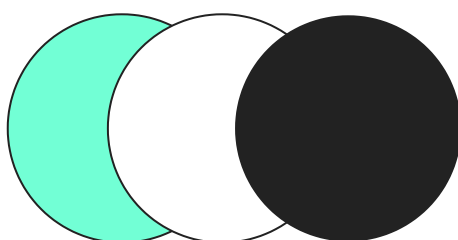
Malade souffrant *“d'une polyarthrite rhumatoïde, qui se serait déclarée six jours après avoir reçu une deuxième injection du vaccin Pfizer BioNTech contre la Covid”*.

Objectif de son avocat, maître Éric Lanzarone (avocat de près de 200 autres victimes) : *“la désignation d'un expert indépendant qui déterminerait un lien de causalité entre le vaccin Pfizer BioNTech et certaines maladies”*.

“Le rhumatologue viendra constater ce dont souffre ma cliente. Or, ce que je veux c'est le lien de causalité avec l'injection qui a entraîné, six jours après, la polyarthrite rhumatoïde”. Résultat : deux experts ont été nommés dans ce procès.

Réponse de Pfizer : *“La plupart du temps la polyarthrite est une maladie génétique et il y a une longue liste de causes de cette maladie”*.

Le laboratoire ne reconnaît également *“aucun lien de causalité entre l'injection du vaccin et les symptômes de Clara, à aucun moment il n'est fait état d'un défaut du produit et on ne sait pas si les douleurs articulaires étaient là avant”*.



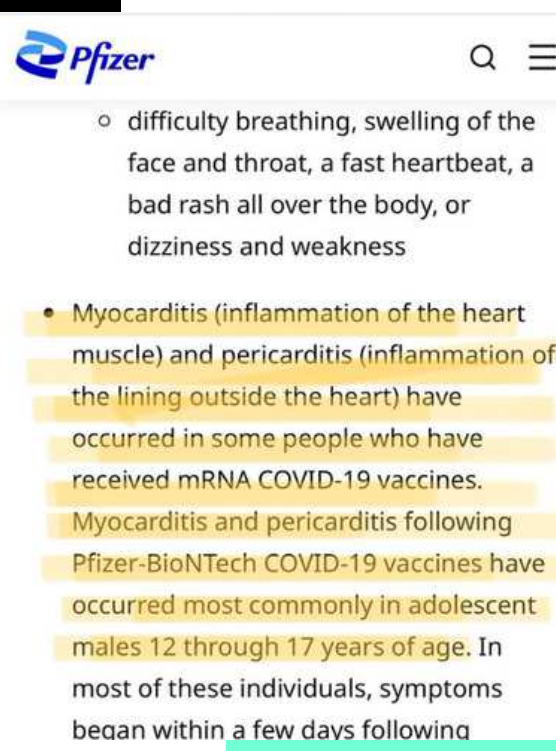
“Pfizer vient-il de reconnaître le risque de myocardite et de péricardite lié au vaccin anti-Covid ?”

Emma Donada - *Checknews*, le 21/10/2023

Pfizer “a définitivement affirmé que le vaccin à ARNm «présente des risques accrus» de myocardite et de péricardite”.

Tweet de Florian Philippot cité par l'article avec communiqué de Pfizer : “Une myocardite (inflammation du muscle cardiaque) et une péricardite (inflammation

de la paroi extérieure du cœur) sont survenues chez certaines personnes ayant reçu des vaccins Covid-19 à ARNm [...] le plus souvent chez des adolescents de sexe masculin âgés de 12 à 17 ans. Chez la plupart de ces personnes, les symptômes sont apparus quelques jours après la vaccination”.



Réponse de Checknews aux arguments avancés par Florian Philippot : “La reconnaissance de cet effet indésirable, comme sa mention par Pfizer, n’ont rien de

nouveau. On le retrouve par exemple dans des communiqués de janvier 2022 ou septembre 2021 publiés par le laboratoire”.

“Vaccins contre le Covid-19 : risques de thromboses, de myocardites... la pharmacovigilance livre ses vérités sur les effets indésirables”

Robin Serradeil - *La Dépêche*, le 08/02/2024

Étude extrêmement importante, “ *inédite par son ampleur*”, menée par le Réseau français des centres de pharmacovigilance. Elle se penche sur les principaux effets secondaires constatés suite à l’injection contre le Covid-19.

“Près de 157 millions de doses ont été administrées en France sur ces trois dernières années. En parallèle, 200 000 signalements ont été adressés à l’ANSM, sans pour autant savoir si les effets indésirables qui ont été observés étaient imputables à la vaccination. 25 % de ces signalements (soit 50 000 d’entre eux) ont été classés comme “ *graves*””.

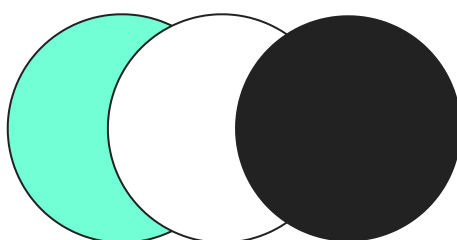
“Nous avons assez vite émis un signal à ce sujet, car nous recevions un certain nombre de déclarations pour des patients avec ou sans facteurs de risque préalables vaccinés par Pfizer, Moderna ou AstraZeneca, explique le Dr Aurélie Grandvillemin. Il se passait donc

potentiellement quelque chose”.

“Le risque de développer une thrombose avait été évalué à 1 pour 100 000 personnes vaccinées”.

“La vaccination par Comirnaty (Pfizer-BioNTech) et Spikevax (Moderna) augmente le risque de myocardite et de péricardite dans les 7 jours suivant la vaccination”.

“Au niveau européen, les saignements menstruels abondants ont été considérés comme un effet indésirable des vaccins à ARNm Comirnaty et Spikevax par l’EMA en octobre 2022 suite à l’évaluation des données de pharmacovigilance, notamment celles partagées par l’ANSM. Ces troubles ont ensuite été ajoutés dans les résumés des caractéristiques du produit (RCP) et les notices de ces deux vaccins”.



“Pfizer a-t-il reconnu un lien entre la mort de Mauricette Doyer, décédée de Creutzfeldt-Jakob, et le vaccin anti-Covid, comme l’affirme son fils?”

Libération, le 10/01/2024

Tweet du fils de Mauricette Doyer, Romain. Le pré-rapport d’expertise judiciaire suite au dé-

cès de sa mère vient d’être rendu. Tweet de Romain Doyer cité par l’article :



Dans la lignée de la publication de ce pré-rapport, Marc Doyer publie une vidéo également évoquée dans l’article : “Je reviens vers vous aujourd’hui pour vous parler du pré-rapport d’expertise que j’ai reçu de mon avocat. C’est un avancement important dans mon combat : [...] les experts, dans ce rapport, reconnaissent que Pfizer a reconnu depuis longtemps que dans la fabrication du vaccin contre le Covid, il y a la possibilité que ça déclenche certaines maladies, dont la ma-

ladie de Creutzfeldt-Jakob”. Réponse de Pfizer : “Comme pour tous les produits destinés à une administration humaine, pour lesquelles des cellules animales sont utilisées en cours de fabrication, le laboratoire Pfizer a été conduit à envisager l’hypothèse d’une contamination par des agents de l’encéphalopathie spongiforme transmissible comme un risque théorique. Rien ne permet d’envisager à ce jour que ce risque ne soit pas que purement théorique”.

“Tout ce que l'on sait sur les effets indésirables des vaccins Covid : une étude d'envergure fait le point”

Ariane de Wilde - Marie-Claire, le 26/02/2024

Une nouvelle étude menée par des chercheurs du monde entier “ayant pour but de comparer les taux d'incidents neurologiques, hématologiques et cardiaques liés aux vaccins contre la Covid-19” est publiée. Il s'agit d'une analyse via un protocole commun et publiée dans la revue *Vaccine* le 12 février 2024.

“Les résultats indiquent qu'il y aurait un lien entre les vaccins et de faibles risques de contracter une myocardite (inflammation du muscle cardiaque, ndlr), une péricardite (inflammation du sac recouvrant le cœur), le

syndrome de Guillain-Barré et une thrombose des sinus veineux cérébraux (caillot sanguin dans le cerveau)”.

“L'étude - qui a largement été reprise sur les réseaux sociaux, notamment par le mouvement “antivax” - confirme de précédentes observations. “Cette étude reflète ce que l'on sait déjà, et il n'y a rien de nouveau dans les signaux que les auteurs considèrent comme étant prioritaires”, assure Milou-Daniel Drici, professeur de pharmacologie clinique et expert auprès de l'Agence européenne des médicaments (EMA)”.

“Covid : pourquoi les antivax sont plus sujets aux effets indésirables”

Victor Garcia - L'Express, le 05/04/2024

Maintenant que les effets secondaires sont reconnus comme une évidence par ces mêmes médias qui interdisaient tout débat quelques mois plus tôt, autant y aller à fond ! Victor Garcia, connu comme l'un des chiens de garde les plus féroces du discours sanitaire dominant, en profite pour mêler idéologie politique et vaccinale : “Les citoyens des Etats américains à majorité républicaine, le parti de Donald Trump, sont plus susceptibles de signaler des effets indésirables

après avoir reçu un vaccin contre le Covid-19 que les habitants des Etats à majorité démocrate, le parti de Joe Biden”.

Mais la situation ne s'applique pas qu'aux Etats-Unis. Toujours d'après Garcia, “en France, la situation est moins claire, mais pourrait être similaire”. Sur la base de quoi ? Quelle étude ? On ne le saura sans doute jamais...

“Covid-19 : Les vaccins ont-ils accéléré une surmortalité inquiétante ? Ce que dit vraiment l'étude sur l'excès de décès pendant la pandémie”

Stéphane Sicard - *L'Indépendant*, le 06/06/2024

L'article s'appuie sur une étude menée en juin 2023 et publiée en mars 2024. L'étude porte sur la surmortalité pendant la pandémie dans 47 pays occidentaux.

“En utilisant plusieurs méthodes éprouvées dans ce type d'études, les auteurs ont indiqué que le nombre total de décès excédentaires dans les pays étudiés était de 3.098.456 en trois ans”.

“C'est bien la plus grande limite de ces études concernant la surmortalité puisque le détail des décès n'est pas précisé. Les auteurs indiquent d'ailleurs très clairement que l'on "ne sait pas clairement combien de ces décès excédentaires reflètent l'impact de l'infection

au Covid-19 ou les effets indirects des mesures de confinement et de la vaccination”.

Précision des auteurs : “S'il est probable que les effets indirects des mesures de confinement ont modifié l'ampleur et la nature de la maladie pour de nombreuses causes de décès suite à la pandémie, ceux provoqués par le recours restreint aux soins de santé et les bouleversements socio-économiques sont difficiles à prouver”.

Phrase extraite de l'étude : “La surmortalité est restée élevée dans le monde occidental pendant trois années consécutives, malgré la mise en œuvre de mesures de confinement du Covid-19 et de vaccins contre le Covid-19”.

“Covid-19 : les myocardites post-vaccination sont moins sévères que celles liées à une infection par le virus”

Delphine Roucaute - *Le Monde*, le 26/08/2024

Le 26 août, Épi-phare publie une nouvelle étude sur les complications cardiovasculaires liées au vaccin et au Covid-19.

“Au total, sur 4 635 myocardites survenues pendant la période, 12 % ont été observées dans les sept jours suivant une injection de vaccin à ARN messager (période durant la-

quelle le risque est le plus élevé), contre 6 % dans les trente jours suivant une infection par le SARS-CoV-2”.

“Seulement 5,7 % des patients avec une myocardite post-vaccination ont connu des complications cardio-vasculaires dans les dix-huit mois suivant leur première hospitalisation,

contre 12 % des patients ayant contracté une myocardite après un épisode de Covid-19 et 13 % pour les myocardites conventionnelles, c'est-à-dire sans aucun de ces antécédents".

"Peut-être la vaccination provoque-t-elle des myocardites moins sévères". On notera toutes les précautions prises... "Ou peut-être un biais

de notoriété est-il en cause : le risque de myocardite post-vaccinale ayant été vite médiatisé, peut-être que des gens qui n'auraient pas été hospitalisés en temps normal l'ont été dès les premiers symptômes, même légers, brouillant légèrement les statistiques". Vraie maladie et fausse excuse ?



“Une première personne indemnisée en Suisse en lien avec le vaccin Covid”

RTS, le 29/09/2024

“Pour la première fois en Suisse, une personne ayant subi des effets secondaires liés au vaccin contre le Covid-19 sera indemnisée. Elle recevra 12 500 francs à titre de réparation plus une indemnité de 1 360 francs”.

Précision tout de même de l'article au sujet du parcours du combattant qui attend les victimes : *“Pour obtenir réparation, il faut qu'un lien de causalité entre le vaccin et les problèmes de*

santé invoqués puisse être établi. L'évaluation de ce lien éventuel est faite par l'Office fédéral de la santé publique (OFSP). Il peut s'écouler plusieurs années entre la demande de réparation et le versement de celle-ci”.

“Le droit à un dédommagement est fondé sur le fait que la vaccination avait été recommandée par la Confédération”.

“« On se heurte à un mur » : ces grands perdants du vaccin Covid-19 qui luttent pour la reconnaissance d'effets indésirables”

Elisabeth Pierson - *Le Figaro*, le 17/11/2024

C'est probablement le premier article publié dans un grand média revenant aussi largement sur les victimes d'effets secondaires liés à la vaccination. *Le Figaro* se penche sur la bataille juridique et les difficultés auxquelles font face les plaignants.

“Dix jours après, la fièvre monte, au-dessus de 40 degrés. Je crois que c'est le Covid, mais le test est négatif. Le médecin m'arrête une semaine, parle d'une grippe. Au bout de plusieurs jours, la fièvre dure. Il me fait faire une prise de sang. Puis une radio, à cause d'une douleur à l'abdomen. Rien. Je suis envoyé aux urgences à Royan. Là, quand ils voient mon état, c'est la panique. Mon taux de troponine était à 1000 et quelques (la troponine, produite par le muscle cardiaque, est libérée dans le sang lorsque le cœur est endommagé, NDLR)»”. L'hôpital dans lequel il

est transféré diagnostiquera par la suite une myocardite.

Autre témoignage : celui d'un sapeur-pompier, Sylvain, qui a contracté la maladie de Charcot alors qu'il avait une bonne condition physique et aucun antécédent médical. Sa maladie s'est déclenchée le soir même du jour où il est allé se faire vacciner contre le Covid-19.

“Pfizer et l'Oniam [Office National d'Indemnisation des Accidents Médicaux] s'engouffrent dans la moindre brèche. Ils objectent, par exemple, que le signalement a été fait trop tard à la pharmacovigilance alors qu'à l'époque, trouver un médecin qui soit capable de dire que tel effet était éventuellement lié au vaccin n'était pas évident”.

“Vaccin anti-Covid : voici pourquoi France Bleu a dépublié un article mentionnant un lien avec la maladie de Charcot”

France Bleu, le 31/12/2024

Article de France Bleu publié la veille mais supprimé dans la foulée *“qui évoquait la reconnaissance d'un lien entre la maladie de Charcot et le vaccin de Pfizer/BioNTech contre le Covid-19”.*

Des *“informations parcellaires, ayant entraîné*

une erreur d'interprétation”.

“Les autorités sanitaires françaises n'ont jamais confirmé de lien entre la vaccination contre le Covid-19 et la sclérose latérale amyotrophique (SLA, maladie de Charcot)”.

“L’ANSM n’a pas communiqué sur un quelconque lien entre la maladie de Charcot et le vaccin Pfizer contre le Covid-19. Qui plus est, des milliards de doses de ce vaccin ont été injectées dans le monde et aucune reconnaissance n’a eu lieu non plus au niveau

international”.

“Il ne s’agit en aucun cas de censure, comme cela a pu être évoqué sur les réseaux sociaux, mais d’une rectification”. Une “rectification” qui a entraîné le retrait total de l’article...

“« Tout mon corps était devenu un barbecue » : une femme obtient la reconnaissance d'un lien entre un vaccin anti Covid-19 et sa maladie rare, une première”

Dimitri Niel - CNews , le 29/01/2025

Témoignage de Virginie Cathala, vaccinée en janvier 2021 : “J’ai eu l’impression que tout mon corps était devenu un barbecue, avec une sensation de brûlure intense dans ma cage thoracique, des douleurs terribles et mon rythme cardiaque s’est emballé”.

Négligence de l’ONIAM : “Saisi en août 2021, l’ONIAM, l’établissement public chargé d’indemniser les victimes des accidents médicaux et des infections nosocomiales, diligente une expertise. Dans leur rapport, les experts, très peu à l’écoute selon Virginie Cathala, admettent que la vaccination a bien provoqué une péricardite, mais ne se prononcent pas sur ses autres symptômes”.

“Sur la base de ce rapport, l’ONIAM lui a proposé une indemnisation à hauteur de... 1.324,80 euros”.

Enfin, en septembre 2022, un médecin

lui déclare “un syndrome de tachycardie orthostatique postural (POTS). Cette maladie auto-immune, très rare, entraîne un dérèglement du système nerveux autonome dont les conséquences sont multiples : augmentation rapide du rythme cardiaque au moindre effort, douleurs thoraciques, malaises”.

Lors du passage de Virginie au tribunal après qu’elle a attaqué l’ONIAM : “le juge s’est appuyé sur une étude américaine publiée dans la revue Nature, présentée par l’avocat de Virginie Cathala, qui n’exclut pas un lien entre l’apparition de syndromes de POTS et l’injection d’une dose de vaccin à ARN messager. D’autres cas, exposés dans la revue médicale Cureus, vont également dans ce sens”.

“Le tribunal administratif de Montpellier a condamné l’ONIAM à verser 63.000 euros d’indemnisation à Virginie Cathala”.

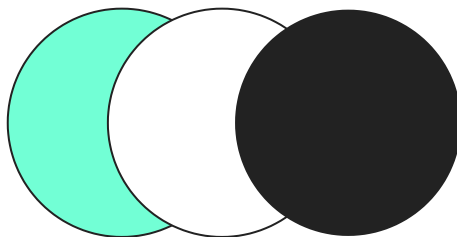
EFFICACITÉ

“DIRECT. Covid 19, grippe : « Il est plus simple, et même recommandé, de faire les deux vaccins en même temps »”

Nicolas Berrod - *Le Parisien*, le 16/10/2024

Réponse de Nicolas Berrod, reporter santé du *Parisien*, à une question portant sur l'utilité de se faire encore vacciner : “La vaccination permet de faire remonter la protection immunitaire, contre les formes graves, en cas d'infection par le SARS-CoV-2 ou un virus grippal. Car celle-ci décline au fil des mois a-

près avoir été vacciné ou contaminé. C'est pour cela que la vaccination est recommandée aux personnes les plus à risques d'être lourdement touchées. Pour les autres, notamment les jeunes adultes sans problème de santé, elle paraît moins indispensable mais reste possible”.



“Vaccins Grippe/Covid, pour ou contre ?”

Serge Delcourt - *20 Minutes*, le 07/11/2024

Article vantant les mérites de la vaccination contre la grippe et le Covid : “Il est possible d'attraper la grippe ou le Covid-19 même après vaccination, en particulier si une nouvel-

le souche émerge. Cependant, le vaccin atténue généralement la gravité des symptômes, réduisant ainsi le risque de complications sévères et de décès”.

“Le vaccin contre le Covid a-t-il eu des effets secondaires ? Pouvait-on s’en passer ?”

Sarah Poucet - *RTBF*, le 29/01/2025

Article belge faisant le point sur la campagne de vaccination contre le Covid-19 et pointant plusieurs éléments négatifs : la présence d'effets secondaires, la réduction de l'efficacité et l'impact sur la transmission du virus.

Sur les questions d'efficacité : *“le vaccin ne protège que pour une période limitée, et cette protection diminue fortement face à certains variants du virus. Par exemple, quand le variant Delta arrive en Belgique, Simon Dellicour [directeur du laboratoire d'épidémiologie spatiale de l'ULB] souligne que l'efficacité de 90% du vaccin Pfizer diminue à 80 % face à cette forme du virus, voire à 55 % 100 à 150 jours après la deuxième dose”.*

Sur la transmission : *“Plusieurs études ont montré que la baisse de la transmission du virus entre personnes vaccinées était très faible. Une information qui permet de questionner la mise en plus du Covid Safe Ticket [équivalent belge du pass sanitaire]. Rappelez-vous, ce saint graal permettait aux personnes vaccinées d'accéder à des événements publics ou de voyager. Quand on sait que le vaccin n'empêchait pas la transmission du virus, la pertinence de ce pass vaccinal peut clairement être questionnée”.*

Simon Dellicour précise : *“motiver quelqu'un de 85 ans à se faire vacciner, l'enjeu est beaucoup plus important que de motiver quelqu'un de 25 ans à aller se faire vacciner”.*

“« Les vaccins Covid sont sûrs » : pourquoi la surveillance de leurs effets indésirables va être « allégée »”

Nicolas Berrod - *Le Parisien*, le 04/02/2025

L'ANSM a pris une décision majeure qui en dit long sur la volonté de nos autorités de (rapidement) tourner la page ! L'organisme de santé publique a récemment décidé que c'est *“au tour du suivi de la vaccination d'être « allégé »”.*

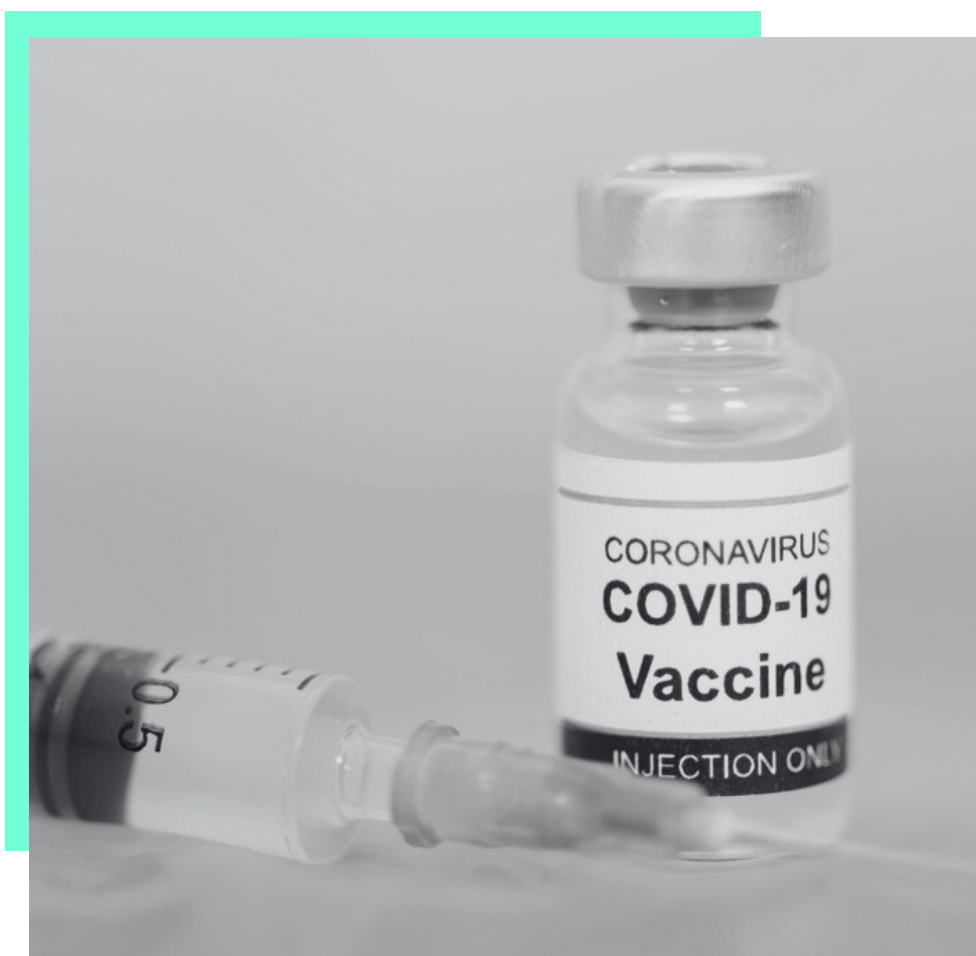
Conséquence : *“L'enquête de pharmacovigilance reste ouverte, contrairement aux recommandations de cer-*

tains experts [...] Mais elle impliquera, en « routine », moins de scientifiques et donnera lieu à des rapports moins détaillés”.

De fait, et comme le dit l'article du *Parisien* : *“Toutes les données analysées en France et à l'étranger attestent de la sûreté globale des vaccins contre le Covid, malgré certains “signaux” bien identifiés et pris en compte”.*

L'argument utilisé par le directeur de la surveillance de l'agence du médicament a, là encore, de quoi surprendre : "Le Larousse

médical a déjà été largement exploité, et les vaccins sont sûrs". Circulez, il n'y a (plus) rien à voir !



BONUS

“Sur le sujet du Covid, il y a eu une doxa dont il ne fallait pas dévier”

Intervention de Geoffroy Lejeune - *CNews*, le 25/10/2022

Les chroniqueurs de l'émission de Pascal Praud reviennent sur la plainte rejetée contre le professeur Christian Perronne.

Pour rappel, à la fin de l'année 2020, l'ordre des médecins a porté plainte contre Perronne suite à ses propos sur le Covid-19 et l'hydroxychloroquine. Le professeur a également été démis de ses fonctions de chef de service à l'AP-HP.

Finalement, le 24 octobre 2022, la chambre disciplinaire du conseil régional d'Île-de-France a rejeté la plainte de l'ordre des médecins.

Réponse de Geoffroy Lejeune suite à cette décision : *“Sur ce sujet du Covid, pendant le confinement et pendant les mois qui ont suivi, il y a eu vraiment une doxa, un peu comme dans les dictatures, il ne fallait pas en dévier”.*

Il explique également que le journal *Valeurs actuelles*, dont il était rédacteur en chef à l'époque avant de partir prendre la tête du *Journal du Dimanche*, a invité Christian Perronne à un entretien sur *YouTube* et que la vidéo a été censurée, et la chaîne du média bloquée pendant une semaine.

“Les vaccins, non”

Christine Kelly chez Éric Morillot - *Les Incorrectibles*, le 07/10/2024

Les langues se délient quelques années après la crise du Covid-19 ! Invitée par Éric Morillot dans *Les Incorrectibles*, la présentatrice Christine Kelly explique avoir une liberté totale de parole sur *CNews*... ou presque !

Seul exemple qu'elle cite : les vaccins. *“C'est*

un sujet particulièrement sensible et c'est le seul sujet” sur lequel elle n'a pas pu s'exprimer comme elle le souhaitait. *“C'est toujours compliqué, même sur les plateformes, pas que dans les médias. C'est un sujet très délicat”.*

“Quand on sait que quelque chose est vrai et qu'on ne le dit pas, ça devient une défaite”

Geoffroy Lejeune - *TVLibertés*, le 29/12/2024

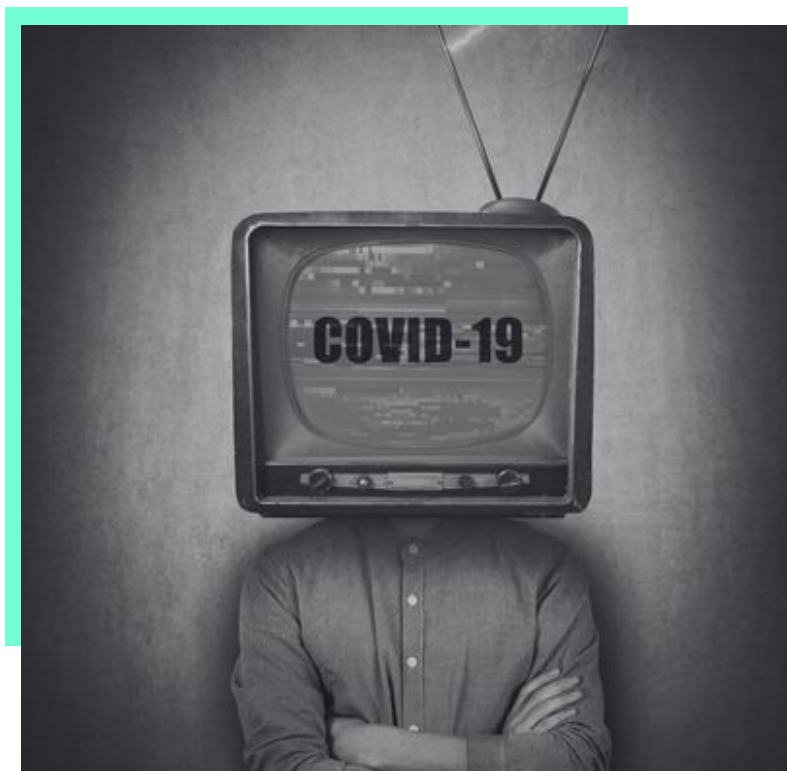
Suite du *mea culpa* de Geoffroy Lejeune, cette fois-ci sur *TVLibertés*.

“Quand on sait que quelque chose est vrai et qu'on ne le dit pas, ça devient une défaite de l'esprit, de la pensée et même de notre métier”. Il ne parle pas que du Covid-19 car au cours des dernières années, il s'est censuré sur “plein de sujets”.

Sur le vaccin : “On ne pouvait pas dire ou on

était embêté quand on disait que le vaccin n'empêchait pas la transmission, sachant que toutes les autorités de santé le disaient. Et quand on le disait notamment sur YouTube [...] la vidéo était censurée”.

En somme, nos journalistes reconnaissent l'existence d'une censure sur le sujet de la vaccination. Ils reconnaissent s'y être pliés... mais de bonne foi !



CONCLUSION



CONCLUSION

Que dire de plus ?

À la lecture des pages précédentes, un constat s'impose : le traitement médiatique qui a été accordé à la campagne de vaccination contre le Covid-19 a connu trois temps bien distincts.

Dans un premier temps, il était totalement interdit d'évoquer le sujet des effets secondaires sous peine d'être taxé de complotiste. D'ailleurs, ces effets secondaires n'avaient, selon les médias, aucune existence sérieuse pouvant être prouvée. Pour autant, il était possible de se reposer sur des arguments plus que légers scientifiquement ("*Nous avons des milliers d'années de recul*") pour prouver l'absence de danger. Mais si les preuves sont insuffisantes pour démontrer l'existence d'effets secondaires en termes de recul notamment, comment peuvent-elles être suffisantes pour démontrer l'innocuité des vaccins Covid-19 ?

Dans un deuxième temps, ces effets indésira-

bles ont commencé à être reconnus. Mais attention ! Il ne fallait pas que l'on puisse croire que ces effets secondaires soient graves et nécessairement prouvés dans tous les cas. Au contraire, ils ont toujours été (plus ou moins largement) minimisés...

Enfin, dans un troisième temps qui est celui que nous pouvons observer actuellement, les effets secondaires sont reconnus... mais il est désormais trop tard pour les victimes pour se manifester auprès de la pharmacovigilance (voir l'article du *Figaro* du 17 novembre 2024). Il fallait se manifester... au moment où c'était interdit, ou alors fortement déconseillé sous peine de passer pour un complotiste !

Nous voilà cinq ans après l'arrivée du Covid-19. Une demi-décennie plus tard, les témoignages de victimes d'effets secondaires commencent à être "autorisés" et à se faire entendre. Et ils sont alarmants ! En France, on compte pas moins de 200 000 effets secondaires officiellement déclarés d'après les chiffres communiqués par l'article du *Figaro*

du 17 novembre 2024 cité plus haut. C'est sans compter tous ceux qui ne sont pas reconnus. Ceux qui ne se déclencheront que dans quelques années. Ceux qui n'ont pas pu ou ne peuvent pas donner leur témoignage. Ceux qui, à travers le monde entier, ont connu la même situation que dans l'Hexagone.

Aujourd'hui, seuls quelques médias tentent d'évoquer le sujet. C'est le cas du *Figaro*, comme nous avons pu le voir plus tôt. La plupart du temps, la campagne de vaccination contre le Covid-19 ne fait l'objet que de très peu d'échos. Les effets secondaires sont totalement oubliés... alors que les victimes sont là.

Que pouvons-nous faire, nous, en tant que citoyens ?

Continuons d'en parler.

Pointons du doigt la responsabilité des laboratoires qui, à la première occasion, ont préféré tourner le dos et se dédouaner.

Révoltons-nous contre l'irresponsabilité coupable de nos personnalités politiques, notamment au gouvernement, dont le silence n'a eu d'égal que la lâcheté de ne pas rendre ce vaccin obligatoire, au risque d'être considéré comme légalement responsable.

Ouvrons les yeux sur le traitement médiatique qui a été accordé et qui a contribué à la culpabilisation des victimes d'effets secondaires.

Et diffusons ce que ces laboratoires, ces politiques et ces médias ne veulent pas diffuser.

Avant qu'il ne soit, encore une fois, trop tard.



GLOSSAIRE

ANSM : Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé

AP-HP : Assistance Publique - Hôpitaux de Paris

ARNm : ARN messenger

CDC : Centre de contrôle et de prévention des maladies (aux États-Unis)

CNAM : Caisse nationale de l'Assurance Maladie

COVARS : Comité de veille et anticipation des risques sanitaires

DREES : Direction de la Recherche, des Études, de l'Évaluation et des Statistiques

EMA (ou AME) : Agence européenne du médicament

Epi-Phare : réunion de l'ANSM et de la Cnam

HAS : Haute autorité de Santé

NHS : National Health Service (Service national de Santé anglais)

OFSP : Office fédéral de la santé publique (en Suisse)

ONIAM : Office National d'Indemnisation des Accidents Médicaux



Pour aller plus loin

Vaccinés / non-vaccinés : le bilan interdit



Pourquoi les données françaises sont-elles aussi difficiles d'accès ?



Vaccinés / non-vaccinés : les révélations des autorités anglaises



Décès liés au Covid-19, la grande manipulation ?

**Pour vous procurer ce dossier, utilisez le lien
ou le QR code ci dessous :**

premium.club-le-banquet.fr/le-banquet-dossier-pierre-chailot/index.html



